PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 MAI 1899 — Fondé le 1er Septembre 1827

OUVERTURE

—DE—

L'EXPOSITION INDUSTRIELLE

—DE—

L'Etat de la Louisiane

ET CELEBRATION DU

JUBILÉ DE PAIX;

Nos autorités civiles et militaires y prennent part

Revue des troupes par le Gouverneur.

Une journée de réjouissances en ville et sur les terrains de l'Exposition.

LE GOUVERNEUR MURPHY J. FOSTER.

Notre ville a été en liesse, hier, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition industrielle de l'Etat de la Louisiane et de la célébration du Jubilé de Paix.

Le public sait que depuis un an, il s'est organisé ici une Union Progressiste dont l'unique objet est de travailler au relèvement de la Louisianne et à la renaissance de la Nouvelle-Orléans.

Notre fin de siècle, en en conviendra, aura été fécond en anniversaires patriotiques, en fêtes industrielles, agricoles et commerciales dans les deux mondes, des deux côtés de l'Atlantique, comme dans les immensités du Pacifique; anniversaires et fêtes qui ont conquis une popularité—étrange au regard qui ne s'étend jamais au delà de la surface des choses, bien naturelle aux yeux de ceux qui en pénètrent les secrets. Les Expositions ont une vaste portée, elles revêtent un caractère utilitaire. Ce ne sont pas seulement des jours de repos, des époques de réjouissances publiques où l'humanité, un moment en liesse, oublie, dans le plaisir, les soucis de la vie et renvoie au lendemain les affaires sérieuses.

Ces fêtes font naître des heures de recueillement aussi pour les classes éclairées et dirigeantes de l'humanité.

Au-dessus du vulgaire qui n'y trouve qu'une occasion de distraction, que le gain du lendemain, la satisfaction d'un mesquin intérêt personnel, il y a l'observateur, l'économiste, le philanthrope qui jettent un regard en arrière, pour mesurer l'espace parcouru dans une période donnée, pour se rendre compte des progrès accomplis.

Ces fêtes, disons-nous, ont un caractère éminemment utilitaire, parce qu'elles servent de terrain où tous les talents, toutes les intelligences d'élite, tous les génies qui ont créé ou apporté un perfectionnement dans une branche quelconque de l'activité humaine, entrent en lutte, s'y livrent un combat glorieux, et où la victoire reste à celui qui a le mieux servi l'humanité, qui a le plus contribué à améliorer son sort, à développer le bien-être au sein des masses.

L'Exposition actuelle n'aura qu'une durée limitée; mais tout nous permet d'espérer qu'elle attirera de nombreux visiteurs de toutes les parties de l'Union Américaine. Si ce vœu s'accomplit, faisons les choses de telle façon qu'à leur retour dans leurs foyers, ces visiteurs puissent vanter les charmes de notre hospitalité, l'affabilité, la cordialité de notre population, et les avantages de notre Etat.

Travaillons donc à rendre à notre métropole son ancien prestige, la renommée dont elle jouissait *ante bellum*, il y a quarante ans, et faisons en sorte que cette Exposition ouvre pour nos industries et notre commerce une ère nouvelle.

Pour que la manifestation d'hier fut complète, le ciel s'était mis de la partie. En effet, pas un nuage ne s'est fait voir à l'horizon. Un soleil radieux a éclairé toute cette journée, et une brise agréable en tempérait les rayons.

Ainsi qu'il était convenu, le cortège s'est formé à l'angle de l'avenue Esplanade et de la rue des Remparts. Toutes les organisations civiques et militaires s'y tronvaient réunies à une heure de l'après-midi, quand le signal du départ a été donné par une salve d'artillerie, le branle de toutes les cloches de la ville et le sifflet des navires dans le port.

En tête du cortége se tronvaient le colonel Wm H. Byrnes, grand marshal, et ses aides, MM.:

Sidney Story,	G. V. Maguire,
Jos. A. Hincks,	B. P. Sullivan,
D. M. Kilpatrick,	A. J. Cahill,
Th's. J. Woodward, Jr.	Geo. McGuire,
Walter Cook	Douglas Kilpatrick,
Paul Capdevielle,	F. L. Armstron,
Ivy Kittridge,	St Denis Villeré,
R. S. Stearns,	W. Mans,
W. N. Bucklin,	Geo. Burnes,
A. L. Reiden,	Oliver H. Van Hom,
E. S. Rapier,	Garland Wolfe,
Jean Brody,	Dan Owens,
F. C. Villeré,	A. J. Meetor,
Gee S. Gibson,	A. T. Lanaux,
Ed Memoty,	John G. Robin,
J. W. Fairfax,	Eandolph Dague,
W. McGary,	Thos. S. Richardson,
Walter Gleason,	Generes Dufour,
C. A. Hartwell,	Sam. Blanc,
E. S. Cobb,	Daniel Edwards,
W. Steinbach,	Frank Baker,
John Dymond, jr,	Gustave Pitot,
Capt. W. J. Barrett	A. J. McShane,
E. J. Snyder,	Geo Ferrier, jr,
Henry Lee Sinnott,	E. S. Lamphier,
H. McCloskey,	Sam W. Weis,
Omer Villeré,	Conney B. Fischer,
W. P. Connery,	E Evariste Moise,
G. L. Tebault,	Walter R. Brashear,
Geo. H. Smith,	Gee. Denègre,
W. Swarbrick,	T. L. Bayne,
John F. Markey,	P. A. Cooney,
J. Augustin,	J. R. Conniff,
Frank Johnson,	Joe R. Machaca,
Chas. Buck,	Chas. H. Hamilton,
Léon Villeré,	Jos. A. Airey,
B. F. Parkerson,	John E. Lombard,
Page M. Baker,	Peter Labouisse, Jr
H. H. Baker,	J F Brent,
N. Nutter,	E. L. Bemiss,
John T. Gibbons, Jr.,	W. J. Leppert,
W. E. Uniacke,	

Voici l'ordre dans lequel la procession s'est rendue aux Fair Grounds.

PREMIÈRE DIVISION

Peleton de Police.
Musique.

Les officiers d'Etat et Municipaux en voitures.

Son Excellence le Gouverneur Murphy J. Foster et son Etat-major.

Major-général John Glynn Jr et son Etat-major.

Nos soldats et marins volontaires de retour de la guerre.

DEUXIÈME DIVISION.

Musique, membres de l'Union Progressiste, à sa tête le président Blakely et ses aides; le comité du Jubilé de Paix, Ordre Mécanique, Odd Fellows, Chevaliers de Pythias Chevaliers d'Honneur Ordre des S. W. M; sociétés de tempérance, Chevaliers de Tempérance, Ordre ancien des Druides, Ordre Essenie, Woodmen of the World, D. O. H.

TROISIEME DIVISION.

Musique, l'Association Charitable des Pompiers les Chevaliers Catholiques d'Amérique, l'Ordre Ancien des Hibernieus, la Légion d'Honneur Américaine, l'Ordre des Fils Patriotique d'Amérique, I. O. B. B. B. P. O. E.

QUATRIÈME DIVISION.

Musique, Armée de la Virginie du Nord Armée du Tennessee et autres camps U. C. V., l'Association Nationale des Facteurs la Société de Bienfaisance des Armeniens, l'Association des Ingénieurs de Locomotives, Y. M. G. C., S. A. C. Y., M. H. A. et les organisations religieuses et ouvrières.

A l'arrivée aux Fair Grounds le cortège a pénétré dans l'enceinte où, à un signal du grand marshal, toutes les organisations se sont dislouées. La garde national de la Louisiane a défilé devant la grande tribune, où Son Excellence le gouverneur Murphy J. Foster l'a passée en revue. Le gouverneur se tenait à cheval devant la tribune.

Après la revue, le Gouverneur et son état-major se sont rendus sur une estrade élevée devant la grande tribune, et,

M. HARRY McENERNY.

en sa qualité de président du Comité exécutif de l'Exposition a déclaré la fête ouverte.

Voici comment il s'est exprimé dans la courte allocution qu'il a prononcée en la circonstance:

L'Union Progressiste de la Nouvelle Orléans, une organisation commerciale composée de négociants, a décidé qu'une Exposition industrielle aurait lieu tous les ans dans notre ville; et aujourd'hui est inaugurée la première de nos fêtes. L'objet de cette Exposition est d'accroître les intérêts commerciaux, industriels et mécaniques de notre bel Etat; aussi de nouer des relations étroites entre tous les habitants de la Louisiane. La Nouvelle-Orléans est fière de toutes ses paroisses-sœurs, et sa population ne s'épargnera aucun effort pour faire voir au monde entier ce dont sont capables nos planteurs et nos fermiers louisianais. L'Exposition qui aura lieu tous les ans désormais, nous sera une excellente occasion d'atteindre le but que nous nous proposons.

Au nom de l'Union Progressiste de la Nouvelle-Orléans, je déclare ouverte officiellement la fête qu'à organisée cette Union.

Après M. McEnerny, le maire, M. Flower, a pris la parole. Il a souhaité une cordiale bienvenue à tous, à la population en général et aux soldats revenus récemment du théâtre de la guerre en particulier. Cette journée mérite d'être marquée d'un caillon blanc, a dit le chef de nos autorités municipales; elle sera inscritre en lettres d'or dans l'histoire de notre Etat et de notre ville. L'animation qui règne sur ce terrain aujourd'hui, évoque en moi le souvenir du grand enthousiasme qui y régnait aussi, l'an dernier. La foule était nombreuse dans la circonstance à laquelle je fais allusion, comme elle l'est aujourd'hui, mais quelle dissemblance dans ses sentiments! Alors les esprits étaient en proie à la plus vive inquiétude, on se demandait avec angoisses ce que nous réservait le destin, et les visions les plus lugubres nous hantaient tous, tandis qu'aujourd'hui, la joie rayonne sur toutes les figures et que l'avenir nous apparait sous son plus riant aspect.

Le maire a trouvé des paroles heureuses pour féliciter le Deuxième régiment de la Louisiane, de la vaillance dont il a fait preuve; ce régiment de patriotes auquel il eut l'honneur d'offrir un drapeau de la part des dames de la Nouvelle Orléans.

Au nom du Gouverneur, M. le Prof. Stubbs a prononcé un discours qui a été chaleureusement applaudi comme ceux du Maire et de M. McEnerny.

M. W. J. Leppert a ensuite lu un poème d'une jeune fille de la Nouvelle Orléans, Mlle Amélia Cammack, intitulé: "*La Paix.*"

Les cérémonies d'ouverture terminées, la foule s'est alors répandue un peu partout, dans le palais principal, dans l'annexe et sur les terrains.

Nous ne donnerons pas aujourd'hui une description détaillée de tous les étalages des deux palais; qu'il nous suffise de publier les noms des exposants.

Palais principal — Rez de chaussée.

National Biscuit Co., B. Fellman, Joseph Shwartz Co., Ltd, M. Pokorny, Leopold Levy, Waltham Watch Co., The Barber Asphalt Paving Co., J. Steckler Seed Co., M. Brown, S. Mattress and Spring Bed. Co., S. W Clark and Sons, R McWilliams, Crescent Coy I e Co., A L. Lanats, Martin J Co., G. Moses & Son, E. J. Hart & Co., E. B. Kemp and E A. Zaterain, Mills Preserving Co., F. W. Qonng, Leonard Krower, L. Grunewald Co., Ltd., S. Hernsheim, Southern Cycles Co., Whitney & Stoo Co., S. Jerollman and Schaffuir and Walter, McDermott Surgical Co. Herman Meader Mrs. H. E. Witherspoon, Eugene Simon, Item and L. E. Jung, P. F. Magee, Heath, Schwartz & Co., Kirch Weil & Co., N. O. Art Glass Co., Junius Hart, Keiffer Bros., Elgin Watch Co., F. B. Moore, Mrs. V. Wehrman, Smith Bros. & Co., McClure & Ridpath, Walter Baker Co., Southern Coffee Mill, Kaufman & Isaacs, Louis P. Rice & Co., G W. Dunbar & Sons J. & M. Schwabacher, Eugene F. Buhler & Co., T. Hausman & Co., C. W. Etchling, Lst. Circle, Home Trading Stamp Co.

Galerie du Palais Principal.

J. E. Rivoire, International Shirt and Collar Co., Cluett, Peabody Co., Lion Brand Collars and Cuffs, United Shirt and Collar Co., Art and Science Committee, Ladies Auxiliary, Louisiana Glass and Mirror Works, Passion Play, N. O. Trunk Co., Mrs Ella Berry.

Annexe du Palais Principal.

Tulane University, Joseph Schwartz, Thompson and Towle, People's Telephone Co., Cumberland Telephone Co., J. J. Paquette, C. C. Hartwell, A. Riggs & Bros., Lukens Iron and Steel Co. Standard Brewing Co., E. Schleider, American Brewing Co., Julian M. Swoop, W. W. Bierce et J. De Marcia, W. W. Bierce, Searcy et Pfaff et Henry Stall, W. W. Bierce, Alden Knitting Mills, W. W. Bierce, Newman Spranley et Co., H. F. Lewis et Co., Walter O West, Photo Engraving Co, L'Hote et Co., John Schwab, W. B. Green, Photo Supply Co., Otto Sofer, P. J. May, A. N. Denbrun, Mullen Blackledge Co. and S. T. Beer & Co., Security Brewing Co., Albert Weiblen, M. Brown, Carboline Co. N. O. Moss Ginnery Co, G. Aarons and Parks Common Sense Co., J. & M. Schwabacher, John Blank & Co., N. O. Acid and Fertilizing Co., Standard Guano Mfg. Co., L. Loderbach, F. A. Lamport Co., E. Fischer, Louisiana Distilling Company, Henry Grossman, Beauvais and Desforges,

Quinze mille personnes ont visité l'Exposition cette première journée. A certains moments, la foule était telle dans le palais principal qu'elle y circulait difficilement.

Dans la soirée, les terrains étaient éclairés à giorno et un brillant orchestre a donné un concert dans les tribunes.

M. A. R. BLAKELY

Le président de l'Union Progressiste a reçu hier matin le télégramme suivant:

Washington, D. C., 8 mai—A. R. Blakely: Le Président regrette que des engagements antérieurs l'aient privé d'assister à l'inauguration de l'Exposition de la Nouvelle Orléans; il eut éprouvé un vif plaisir à agréer toutes les aimables invitations qui lui ont été adressées à cet égard. Il envoie ses felicitations et l'expression de ses vœux pour qu'un éclatant succès couronne l'œuvre de l'Union Progressiste.

GEO. B. CARTELJON,
Sous-secrétaire.

Presqu'en même temps que cette dépêche arrivait de Washington, il en arrivait une de New York à l'adresse de l'honorable Adolphe Meyer, ainsi conçue.

Arsenal de marine, New York, 8mai—A l'Hon. Adolphe Meyer—Monsieur, conformément à un ordre émané du Ministère de la Marine, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le croiseur "Nouvelle-Orléans" arrivera dans votre port, le 15 de ce mois.

E. C. LONGNECKER.

Plantes, Fleurs et Palmes Admirables.

Un magnifique berceau de fleurs aux douces senteurs.....

L'exposition à notre magasin de la rue du Canal sera un des points les plus brillants de la ville durant les trois semaines à venir. Nous exposerons et vendrons des plantes et des fleurs de tous genres, ainsi que le plus grand assortiment de

fleurs coupées

au Sud. Bouquets spéciaux pour mariages, fêtes, dîners et funérailles.

Prix très raisonnables.

U. J. VIRGIN,
838 rue du Canal.
Téléphone 567

UNE MEDAILLE D'OR

A ÉTE DECERNÉE PAR LE
PAPE LEON XIII,
En Reconnaissance des Qualités Bienfaisantes du
VIN MARIANI

VIN TONIQUE MARIANI—POUR LE CORPS LE CERVEAU ET LES NERFS.

Médaille d'or présentée par Sa Sainteté Pape Léon XIII à M. Angele Mariani, de Paris.

OFFRE SPECIALE—A ceux qui nous écrivent mentionnant l'"Abeille de la N.-O.", nous enverons un livre contenant les portraits et les attestations d'EMPEREURS, d'une IMPERATRICE, de PRINCES, de CARDINAUX, d'ARCHEVÊQUES et d'autres personnages distingués.

MARIANI & CIE., 52 W 15th St., New York.

Vendu par tous les Pharmaciens, partout. Evitez les Substitutions. Méfiez-vous des Imitations.

Paris—41 Boulevard Haussemann; Londres—53 Mortimer Street; Montréal—87 St James St.

Echoué à Long Island.

Presse Associée.

New York, 8 mai—Un steamer à deux mâts s'est échoué à Sleachs, Long Island. Ce steamer est le Scottish Prince, capitaine Dodson, parti de Santos, le 21 avril, pour New York, avec un chargement de café. Il s'est échoué à 5 heures 30 du matin, au milieu d'un épais brouillard. C'est un superbe navire construit en Angleterre, en 1888. Il enregistre 1,958 tonnes; il appartient au port de New Castle et est la propriété de J. Knott.

Un équipage de sauvetage lui a offert ses services; mais le capitaine a refusé, disant qu'il restait à bord et qu'il n'y avait aucun danger.

La question de libération du service des volontaires.

Presse Associée

New York, 8 mai—Il est possible, suivant les fonctionnaires du département de la marine, que le gouverneur du Colorado veuille mettre en question le droit des Etats-Unis de se servir des volontaires pour le service à l'étranger. Il peut alléguer devant la cour que les volontaires sont retenus sous les armes, contrairement à leur volonté, et employer les procédés de l'«Habeas Corpus». Les fonctionnaires affirment qu'ils peuvent prouver, par les ordres qui ont été lancés, que les volontaires avaient pu parfaitement user de leur droit de se faire libérer du service, s'ils l'avaient voulu, lors de la signature du traité de paix. Il est clair que le gouverneur perdra son procès.

Baisse dans les exportations de pétrole.

Presse Associée.

Philadelphie, 8 mai—Les exportations de pétrole de Philadelphie dans les ports étrangers, pour les trois mois de cette année, accusent un déficit de 22,000,000 de gallons dans les expéditions, comparées à celles de la période correspondante de l'an dernier. Déjà, en 1898, il y avait eu une baisse de 30,000,000 de gallons sur les expéditions de la même période de 1897. Ces déficits successifs ont causé une véritable alarme parmi les expéditeurs. On attribue le fait à la nouvelle concurrence des huiles bornéennes. Jusqu'en 1896, ce trafic n'avait fait que marcher de progrès en progrès.

La grève de Buffalo.

Presse Associée—

Buffalo, N. Y., 8 mai—Aucun changement ne s'était produit ce matin dans la situation sur les quais. Les travaux se poursuivaient sans incidents aux ascenseurs à grains.

Les entrepreneurs font de grands efforts pour obtenir du dehors des hommes en nombre suffisant pour mettre en opération tous les ascenseurs de la ville. Ils prétendent que les travaux auront repris d'une façon générale mercredi prochain.

Les exportateurs de grains souffrent de l'encombrement. On estime qu'au moins dix millions de boisseaux de grains destinés à l'étranger ont été vendus ce matin. De nombreux exportateurs ont engagé des vapeurs pour ce mois ci, mais inutilement, à moins que les grains n'arrivent à temps à New York.

Les membres du bureau de médiation et d'arbitrage de l'état, les représentants de l'Association des Entrepreneurs de transports des Lacs et l'évêque Quigley tiennent une conférence. C'est le dernier espoir d'un règlement de la dispute.

Les escroqueries du docteur Hans Hogelsburg.

Presse Associée

New York, 8 mai—Les fonctionnaires de la police de New York disent aujourd'hui que le montant total des escroqueries commises par le docteur Hans Hogelsburg, actuellement arrêté à Los Angeles, s'élève à $100,000. Il était président de la «Investors Guaranty ans Trust Company», dont le siège est à New York.

Vers le 20 avril dernier, des clients ont trouvé les portes fermées et n'ont pu obtenir aucune information sur le directeur.

Ernest May, propriétaire d'un restaurant, déclare qu'il a placé $8,100 dans l'affaire, et qu'il est probablement volé.

On croyait Hogelsburg parti pour le Mexique et les polices du Texas et de la Californie avaient été prévenues.

Le chef de la police de Los Angeles a reçu par télégraphe l'instruction de tenir le prisonnier jusqu'à l'arrivée des papiers d'extradition nécessaires.

Deux jours avant la fermeture des bureaux les clients de Hogelsburg ont reçu une circulaire datée de Newark, New Jersey, dans laquelle il annonçait qu'il avait subi un désastre. Il attribuait ce désastre à la panique du marché. Il ajoutait qu'il avait détruit les livres et il demandait quelques mois pour régler toutes ses affaires. Enfin, il avouait qu'il formait à lui seul toute la compagnie.

La lettre se terminait ainsi:

J'étais un insensé de penser que je pouvais maitriser le marché et faire une fortune pour vous et pour moi, mais vous ne réussirez guère mieux. Vous n'avez perdu que quelques dollars, tandis que j'ai perdu mon existence même.

Arrestation du docteur Hans Hogelsburg.

Presse Associée.

Los Angeles, Californie, 8 mai—Des détectives de la ville ont arrêté aujourd'hui le docteur Hans Hogelsburg, qui est accusé à New York d'escroqueries considérables dans l'administration de la «Investors Guarantee and Trust Company».

Le docteur Hogelsburg avait quitté New York le 15 avril. On croyait qu'il s'était réfugié en Europe.

Déclaration de M. John Sherman.

Presse Associée.

Cincinnati, Ohio, 8 mai—Dans une lettre reçue aujourd'hui à Cincinnati M. John Sherman, ancien secrétaire d'état, dit au sujet des bruits de sa candidature aux fonctions de gouverneur de l'Ohio:

Je ne suis pas candidat aux fonctions de gouverneur; je désire que mon nom ne soit pas mentionné à cet égard, et je n'accepterais pas la candidature si elle m'était offerte.

Mort du major Cloverman.

Presse Associée

Nantucket, Massachusetts, 8 mai—Le major en retraite A. C. Cloverman, de l'armée des Etats-Unis, s'est tué en tombant aujourd'hui d'un échafaudage sur lequel il travaillait à sa résidence de campagne.

Les match companies.

Presse Associée

New York, 8 mai—Edwin Gould, de la Continental Match Company, a dit qu'il n'était pas vrai que la Union match company, récemment incorporée, fut le nœud d'une consolidation entre les compagnies Diamond et Continental. Il a affirmé qu'il ne s'était opéré aucune combinaison entre les compagnies.